



EN CHEMIN

Novembre 2024

Publication mensuelle de l'Eglise protestante (EPUB)
de Gembloux, 23, rue P. Tournay (éditeur responsable)

La Pasteure:

Priscille DJOMHOUE

0492 42 38 46

pdjomhoue@yahoo.fr

Site web: <http://priscille-djomhoue.e-monsite.com>

Le Consistoire :

Maggy POULET

Diacre

0473 29 82 46

ou 081 61 57 45

Gabrielle Van Laer

071 88 96 02

ou 0474 21 36 69

Lily YALA WAMBA

081 61 64 25

ou 0498 12 44 96

Jean-Pierre

DUMORTIER

Vice-président

0499 26 52 05

ou 081 35 02 77

Guy LEZAIRE

Trésorier

0474 44 16 63

ou 081 75 13 64

Compte bancaire:

BE39068013618019

Site Web

<http://www.protestants-gembloux.be>

ÉDITORAL.

Se réformer sans cesse... Impossible sans l'aide de l'Esprit Saint !

Nous célébrons la Réformation dont l'une des valeurs fondamentale est, *se réformer sans cesse*. Se réformer sans cesse signifie autrement que, ce qui s'est passé au XVI^e siècle avec la grande contestation de Luther qui a fini par chambouler la configuration de l'Eglise ne fut pas un acte définitif, mais un processus qui se poursuivra jusqu'à ce qu'arrive la *Jérusalem céleste* que nous attendons. La Réforme est un chemin nécessaire et même obligé, sur lequel évolue l'Eglise au jour le jour, et qui l'emmène à se débarrasser progressivement de ce qui l'encombre, pour mettre en place ce qui lui permet de faire la volonté de Dieu contenu dans cette réponse donné par Jésus à un légiste qui un jour lui posait la question de savoir quel est le plus grand commandement: « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée (...) Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » *Matthieu 22, 37-38*

Il faut se réformer sans cesse, il faut se remettre en question continuellement, il faut à chaque moment de l'histoire, face aux questions qui surgissent, se poser la question de savoir quelle est la volonté de Dieu, et obéir ! Même si elle nous coûte un changement dans nos pensées et dans nos pratiques. Ainsi, la parole de Dieu ne change pas, l'Évangile ne change pas, la



volonté de Dieu ne change pas, mais nos pratiques sont appelées à changer lorsqu'elles ne répondent pas à la volonté de celui pour qui nous sommes Eglise : nos pratiques doivent varier en se conformant à la volonté de Dieu.

Or, il y a une instance qui permet le renouvellement de l'Eglise, cette 3^e personne de la trinité dont la fonction est de régénérer :

c'est l'Esprit Saint. Malheureusement, en tant qu'églises historiques, nous ne lui accordons plus suffisamment la place qu'il doit occuper dans nos vies et dans celle l'Eglise de Jésus-Christ.

En célébrant la Réformation, il faut aussi célébrer et l'Esprit Saint et lui redonner sa place car il est le *paracletos*,

celui que Jésus nous a laissés pour continuer l'œuvre de son Père.

Pour nous aider, essayons donc de comprendre qui est l'Esprit Saint, sa place et sa fonction dans les Actes des apôtres, ce livre du Nouveau Testament qui présente l'âge d'or du christianisme.

Que l'Esprit Saint soit la force qui nous anime, et qui nous propulse dans son Eglise.

Priscille Djomhoué, Pasteure



Le Saint-Esprit et la Mission de l'Église dans les Actes des apôtres

Pr Priscille Djomhoué



Le Nouveau Testament fait 379 mentions du *pneuma* : 19 dans l'évangile de Matthieu, 23 chez Marc, 24 chez Jean. Mais Luc en a bien plus parlé : 36 fois dans son Évangile et 70 dans les Actes des apôtres. Les Actes sont « l'Évangile du Saint-Esprit » ; il intervient dans la quasi-totalité du livre. Et si les autres auteurs du Nouveau Testament discutent de l'Esprit Saint, l'auteur des Actes le montre à l'œuvre, agissant comme un personnage tel que Paul ou Lydie, même si l'Esprit est plus éminent. Luc le rapproche ainsi des humains et montre qu'il n'est pas indifférent à leur vie.

Dans Actes 1,5, Luc cite Jésus : « *Jean a baptisé d'eau, mais vous, dans peu de jours, vous serez baptisés du Saint-Esprit* ». Cette promesse va se concrétiser dans la Pentecôte. En plaçant cet événement au début de son livre,

Luc veut montrer que l'Esprit est à l'origine de la naissance de l'Église et que c'est sous son impulsion que les témoins sont appelés à œuvrer.

Le Ressuscité présente le témoignage comme le programme que les apôtres devront remplir : « Vous recevrez une puissance, celle du Saint-Esprit qui viendra sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'à l'extrémité de la terre » (Ac 1,8). Selon Luc, la réception du Saint-Esprit est première et la mission confiée aux disciples est seconde. Les disciples ne pourront se mettre en mouvement qu'après avoir reçu le Saint-Esprit, la puissance qui habilite les mandatés. À la Pentecôte (2,1-13), l'Esprit se fait visible et sonore : le bruit d'un ouragan, les flammes qui se partagent en se posant sur chacun des douze, le vacarme qui monte de ces langues multiples. Le groupe des douze perd son particularisme galiléen et devient le noyau de l'Église universelle.

À sa naissance, cette Église est une communauté de missionnaires, chacun y reçoit l'Esprit en vue de témoigner.

Cinq événements essentiels y voient le Saint-Esprit jouer un rôle primordial : la rencontre de Pierre et de Corneille le centenier (10) ; la fondation de l'Église d'Antioche (11) ; l'envoi de Paul et de Barnabas à Antioche (13) ; le Concile de Jérusalem (15) ; la mission en Europe et dans des régions (16). Voyons ses actions spécifiques.

Dans les Actes, l'Esprit apparaît comme l'inspirateur de la Parole. Ainsi, sept hommes seront choisis "*remplis d'Esprit Saint et de sagesse*" (6, 3) pour gérer la charité communautaire. Mais en réalité, ils agiront en tant que témoins de la Parole. Étienne apparaît comme naturellement "*plein de foi et d'Esprit Saint*" (6, 5) et sur ce fond, l'Esprit s'empare de lui quand il s'agit de témoigner (6,10 ; 7,55), surtout devant le Sanhédrin. Il est à la fois une présence latente dans les personnes qualifiées en vue du témoignage et une impulsion liée aux événements. Il donne avant tout "*l'assurance*" : à Pierre (2,29), aux apôtres (4,13), à la communauté (4,29-31), à Paul (28,31). Il ne se substitue pas au témoin mais le pousse à s'engager en dopant les qualités qu'il possède, en lui donnant "*une bouche et une sagesse irrésistibles*" (Lc 21,15).

L'Esprit agit sur les apôtres en leur donnant l'aptitude de dire avec audace la Parole. Ce faisant, il est à la base des miracles. L'Esprit chez Luc a toujours affaire avec la proclamation de la parole. Le discours de Pierre (2,17s) fait comprendre l'irruption de l'Esprit comme un événement de prophétie. Il ne conduit pas à la glossolalie mais à la communication d'une parole. Chez Corneille, l'auteur dit « ils les entendaient

parler en langues et glorifier Dieu » (10,46). A Éphèse, Paul ayant imposé les mains aux disciples, « ils parlaient en langues et prophétisaient » (19,6). Le don de l'Esprit est une parole à communiquer. C'est « *rempli d'Esprit* » que Pierre parle au peuple de Jérusalem (4,8). La sagesse de l'Esprit donne à la parole d'Etienne sa force irrésistible (6,10) ; de même pour Barnabé à Antioche (11,24). Les témoins sont martyrisés, menacés et frappés (21,30-33), ils sont emprisonnés (12,3-4), tués (12,1). Mais contrairement à ce qu'on aurait pu attendre, c'est dans la souffrance qu'ils manifestent le zèle de l'annonce de l'Évangile. Paul est arrêté et doit comparaître devant le sanhédrin ; au lieu de chercher à se tirer d'affaire, il trouve plutôt que le moment est indiqué pour annoncer l'Évangile en faisant le témoignage de sa conversion (22,6-13). Devant la menace, les apôtres répondent : « il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes » (5,29). Le comportement des témoins, leur fidélité est liée à l'impulsion que leur donne l'Esprit. Autour des douze, le nombre des fidèles s'accroît : 120 (1,15), 3000 (2,41), 5000 (4,4). L'œuvre pneumatologique est une œuvre de parole et « s'exprimer avec audace au nom de Jésus » (9,27) est une marque par excellence de l'Esprit.

La communauté décrite dans les Actes travaille sous la bienveillance de l'Esprit. Elle est unie : « Ils tenaient fermes à l'enseignement des apôtres, à la communion, à la fraction du pain et aux prières » (2,42). C'est une communauté unanime (2,46; 4,42), qui partage selon les besoins de chacun (2,45) si bien que parmi eux, il n'y a pas d'indigent (4,34). L'épisode d'Ananias et Saphira (5,1-1) montre l'Esprit à l'œuvre comme promoteur de la communion dans la communauté : parce que ce couple a vendu une propriété au profit de la communauté et n'a déclaré qu'une partie de la somme, il est démasqué par Pierre et tombe foudroyé à ses pieds. La punition de mort est justifiée par la communion : « Ananias, pourquoi Satan a-t-il rempli ton cœur, pour que tu abuses l'Esprit Saint et que tu détournes une partie du prix du terrain ? » (5,3). L'unité des premiers chrétiens est la marque de l'action de l'Esprit.

La manifestation de l'Esprit le jour de la Pentecôte manifeste une **promulgation universelle du message**. Luc a voulu représenter tous les peuples de la terre par l'insertion d'une énumération ; mais il ne s'agit encore, en ce moment-là, que des Juifs fidèles et des prosélytes de la diaspora, installés alors à Jérusalem. En conduisant Philippe vers l'Éthiopien, l'Esprit fait passer l'Évangile au monde de tous les craignant-Dieu (8,29-39). Il mène Pierre chez Corneille, à la rencontre des païens sympathisants du judaïsme (10,19-20 ; 11,12). Il suscite l'activité missionnaire de l'Église d'Antioche vers les païens et, par-là, les voyages missionnaires de Paul (13,2-4). L'Esprit empêche Paul de s'enfermer au fond de l'Asie Mineure et pousse ainsi la mission



vers l'Europe (16,6-10). C'est le dernier coup de barre donné pour que l'Évangile atteigne "l'extrémité de la terre" ; c'est aussi la dernière intervention directe de l'Esprit. C'est bien l'Esprit qui est à l'origine du changement d'orientation de Pierre et qui le mobilise vers Corneille et le monde païen. La rigueur spirituelle de Pierre et son respect de la tradition sont suffisamment illustrés dans le texte par sa résistance à la voix qui lui intime l'ordre de tuer et de manger : « Jamais, Seigneur, répondit Pierre. Car de ma vie je n'ai rien mangé d'immonde ni d'impur ». L'ordre est repris trois fois de suite sans que Pierre n'obéisse. Il faudra une autre instance pour le faire bouger. « L'Esprit lui dit : « Voici deux hommes qui te cherchent. Descends donc tout de suite et prends la route avec eux sans te faire aucun scrupule : car c'est moi qui les envoie » (10,19b-20). Et Pierre écrira aux frères de Jérusalem : « L'Esprit m'a dit de m'en aller avec eux sans aucun scrupule (...) et nous sommes entrés dans la maison de l'homme en question » (11,12). Le missionnaire n'est pas toujours envoyé vers une personne ou une communauté qui partage ses convictions religieuses et culturelles. La mission requiert que le missionnaire lui-même soit libéré de ses propres blocages. Et l'Esprit est l'agent de l'ouverture, dans les deux sens. « Lorsque je me fus mis à parler, le Saint-Esprit descendit sur eux, comme sur nous au commencement. » (11,15).

Dans les communautés chrétiennes mêmes, la collaboration n'est pas toujours évidente et il existe très souvent des divergences de point de vue. La conférence de Jérusalem est l'une des occasions où Luc montre comment **l'Esprit Saint réconcilie des partis opposés**. Les Juifs y réclament que les Gentils suivent la loi de Moïse. Pierre, lui, rappelle aux Juifs sa rencontre avec Corneille en mettant l'accent sur le fait que les païens, comme eux (les Juifs) ont reçu le Saint-Esprit. Son argumentation est progressive : après avoir posé que Dieu ne fait pas de discrimination, Pierre fait appel au salut par la foi et par la grâce, ce qui traduit l'incapacité de l'être humain à être sauvé par l'obéissance à la Loi. De cette manière, imposer le joug de la circoncision, l'obéissance totale à la Loi de Moïse aux Gentils serait trahir Dieu. Paul et Barnabas témoignent de ce que Dieu à travers eux a fait pour les Gentils. Les arguments qui permettent de trouver une solution au problème soulevé par la Conférence de Jérusalem se résument alors, dans le souvenir de l'œuvre de l'Esprit Saint qui, en agissant par des témoins, a permis cohésion et unité des pôles divergents. (15,8-9).



Les Actes des apôtres donnent donc l'image d'une communauté chrétienne en plein essor, où la parole de Dieu se fait entendre efficacement, où l'action de l'Esprit est visible à travers les miracles. L'Esprit conduit les missionnaires à développer une nouvelle vision du monde, dépassant les barrières tribales, culturelles et raciales

pour se déployer dans un univers inconnu. L'Esprit est celui qui renouvelle les missionnaires et leur donne de renouveler continuellement leur méthode de travail, en l'adaptant aux situations.

En dépassant le cadre de Jérusalem, en ouvrant l'Église aux Gentils et en les acceptant sans exigences de circoncision, la mission a connu, à l'époque déjà, un renouvellement.

Le monde d'aujourd'hui exige un nouveau changement de paradigme dans la mission. Les Églises historiques sont en perte de vitesse : les paroisses se vident et les chrétiens semblent insatisfaits de l'action de l'Église dans la société. On observe une migration vers les nouvelles Églises ou une désaffiliation pure et simple. Quelques raisons expliquent ce revirement : entre autres, le fait que les églises nouvelles ne s'installent pas sur des bases raciales, tribales ou identitaires ; la présence d'une « chaleur fraternelle », ne serait-ce qu'en apparence ; et même s'il y a à redire sur cette pratique, l'expérience de l'Esprit Saint parmi les membres est une réalité puisque chaque chrétien peut s'exprimer librement sur ses expériences spirituelles et en faire une interprétation. Face à une formalisation presque monotone observée dans les églises historiques, comment les Actes des apôtres peuvent-ils inspirer une redynamisation ? Autrement dit, comment se réapproprier la puissance de cette troisième personne de la trinité, qui a fait le succès de la mission dans l'Église primitive et qui aujourd'hui est la raison, évoquée avec insistance, de l'émergence des nouvelles Églises ?

L'Esprit Saint, qui est le catalyseur de la mission évangélique, lui donne sa dynamique et son orientation. La thématique et le contenu du témoignage missionnaire doivent être contextuels. Autrement dit, il s'agira de travailler de telle sorte que l'Évangile puisse répondre aux besoins des communautés locales, aux attentes des chrétiens et des chrétiennes en situation. Ce renouvellement-là n'est possible que par l'action de l'Esprit qui régénère et qui unit.

Les chrétiens d'une même communauté et d'une même Église peuvent donner aujourd'hui l'impression de ne pas appartenir à un même bateau à cause de leur diversité. Il est impératif que l'Église travaille à briser les barrières de la division et construise des ponts pour promouvoir son unité. Le Saint-Esprit, facteur d'unité et de



renouvellement, qui mit ensemble Juifs et Gentils, est une solution.

Priscille DJOMHOUÉ, Pasteure.

LES ANNONCES :

Le culte est célébré chaque dimanche à 10H30

La Sainte-Cène est célébrée le premier et le troisième dimanche du mois.

Les enfants sont accueillis pendant le culte à l'école du dimanche

Rôle des monitrices et moniteur pour novembre et jusqu'à Noël:

Le 3 novembre: Grands : Jean-Pierre. Petits : Love et Gabrielle

Le 10 novembre : Grands: Françoise. Petits: Nicole

À partir du 17 novembre et ce jusqu'à Noël : Répétitions pour la fête de Noël avec la présence souhaitée car nécessaire de tous les monos et de tous les enfants

La catéchèse des adolescents reprend : 2 samedis par mois à 15H

Consiroire: le 13 novembre à 14H: La commission de suivi de l'EPUB rencontre le consistoire, pour le suivi de l'entretien de fonctionnement qui a eu lieu le 14 janvier 2024.

Du 16 au 17 novembre: Assemblée Synodale à Bruxelles.

Le 28 novembre à 15H : Bienvenue à toutes et tous à une rencontre fraternelle autour d'un film, d'un débat et terminée par un goûter.

Le 30 novembre: assemblée de district à Courcelles

Une deuxième collecte à lieu le deuxième dimanche de chaque mois

En novembre, cette collecte sera attribuée à « **PORTES OUVERTES** »

Depuis 1955, Portes Ouvertes aide les chrétiens les plus persécutés dans le monde. La mission a commencé derrière le rideau de fer sous le monde communiste et est active aujourd'hui dans 70 pays.

Notre vision est de fortifier l'Église persécutée :

- en lui fournissant des bibles, des formations, une aide économique et humanitaire,
- en la préparant à faire face à la persécution
- en informant et en mobilisant l'Église de France, de Belgique et du Luxembourg afin qu'elle soutienne activement les chrétiens persécutés.

Chaque année nous publions l'Index Mondial de Persécution des Chrétiens, qui classe les 50 pays dans lesquels les chrétiens sont le plus persécutés. Il nous permet d'analyser la forme que prend la persécution et d'apporter une aide adaptée et priorisée à ceux qui souffrent le plus. En 2023, Portes Ouvertes France s'est engagée à soutenir près de 300 projets adaptés aux contextes et aux besoins locaux autour du monde. Nous faisons en sorte que chaque chrétien persécuté pour sa foi ne soit pas oublié mais soutenu.

Merci à Jean-Pierre qui est « antenne » de « Portes ouvertes » et qui aura bientôt l'occasion de nous en apprendre davantage Savez-vous qu'il y a aujourd'hui plus de 365 millions de chrétiens dans le monde qui sont persécutés pour leur foi en notre Sauveur, Jésus-Christ, fils de Dieu !

LES ANNIVERSAIRES

Nous souhaitons un TRÈS HEUREUX ANNIVERSAIRE À :

Le 02 novembre : Lucette MALCOURANT

Le 05 novembre : Diane UWINEZA

Le 07 novembre : Marie-Luce MAUCLET

Le 07 novembre : Rachel KAHINDO

Le 09 novembre : Christian PAGE

Le 10 novembre : Lionel YALA

Le 10 novembre : Salomé DEWIT

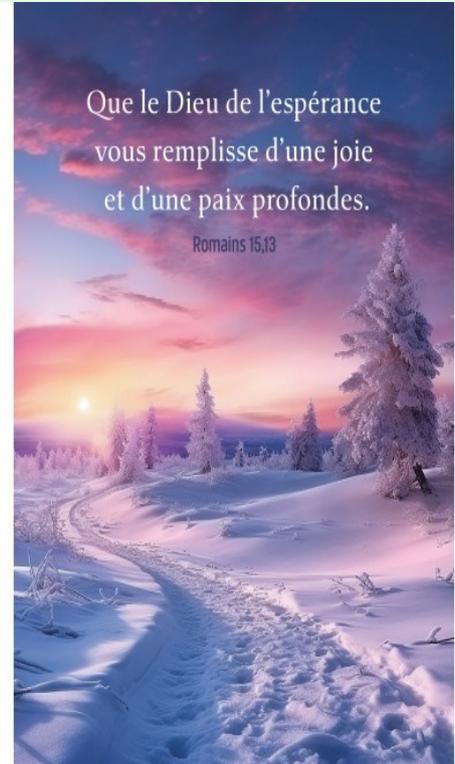
Le 11 novembre : Pauline DEKERCOVE

Le 13 novembre : Eudes MUHINDO

Le 15 novembre : Frédéric ERNALSTEEN

Le 22 novembre : Claude FOURNIER

Le 24 novembre : Sandrine NONO



*Que la grâce de Dieu soit sur toi, Pour t'aider à marcher dans ses voies,
Reçois tout son pardon, et sa bénédiction,
Va en paix, dans la joie, dans l'amour.*

